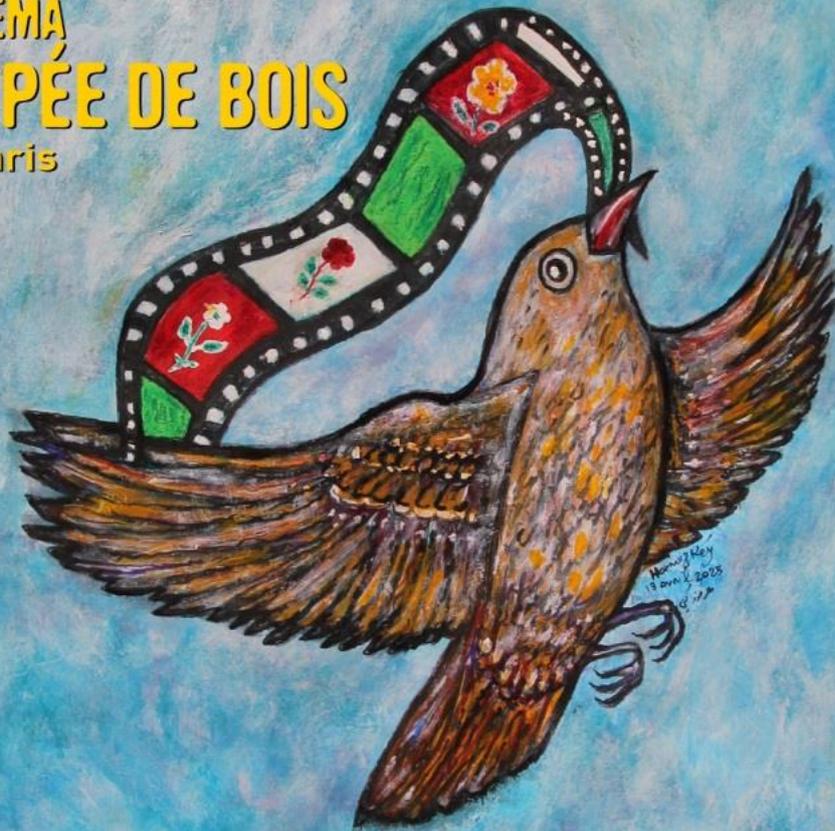


L'IRAN PREMIÈRE ÉDITION
PANORAMA DES CINÉMAS
IRANIENS CONTEMPORAINS
PAR-DELÀ LES FRONTIÈRES

INÉDITS, AVANT-PREMIÈRES, RENCONTRES ET DÉBATS

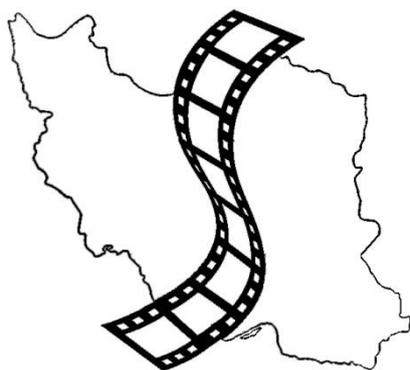
DU 26 AU 31 AOÛT 2025

CINÉMA
L'ÉPÉE DE BOIS
à Paris



AVEC L'ASSOCIATION **IRAN CINÉ PANORAMA**

www.irancinepanorama.fr



**Après une soirée d'ouverture à l'Épée de Bois le 27 mai,
en présence de Vincent Macaigne et de Pooya Abbasian,
suivie d'une programmation de 13 films au Luxy d'Ivry du 28 mai au 1er juin,
et de 10 films à la Pléiade de Cachan du 24 au 27 juin,
le festival « L'Iran, par-delà les frontières » revient à l'Épée de Bois
du 26 au 31 août avec 15 films.**

Vincent Macaigne



**L'acteur et metteur en scène de cinéma et de théâtre
est le parrain de la 1^{ère} édition du festival.
Nous le remercions pour son intérêt et sa confiance.**

Une cinématographie transnationale

Le cinéma iranien représente aujourd'hui une réalité plurielle recouvrant non seulement les films tournés à l'intérieur du pays - avec ou sans autorisation - mais aussi ceux réalisés à l'extérieur, à travers la diaspora qui se déploie sur plusieurs continents. Reconnue désormais aussi bien pour ses films d'auteur que pour son cinéma de genre mais aussi pour ses films d'animation, la cinématographie iranienne apparaît plus que jamais comme le miroir des transformations d'une société nationale et transnationale.

C'est pour rendre compte de cette diversité de formes et de situations que nous avons décidé de vous proposer une sélection de films inédits et d'avant-premières, comprenant aussi bien des longs que des courts métrages, des fictions, des documentaires ainsi que des films d'animation.

Réalisés entre 2020 et 2025, les films retenus dessinent un nouveau visage de l'Iran marqué par les événements récents qu'ils anticipent ou prolongent. Aux portraits de femmes (*My Stolen Planet*, *TiTi*) qui concernent parfois plusieurs générations (*La femme qui en savait trop*, *The Persian Version*) répond une interrogation sur l'exil intérieur (*Being Ten*, *I Also Retained a Vague Image of Happiness*, *The Town*, *Winners*) et extérieur (*At Night*, *the Red Sky*, *Ghost Lamp*, *Les images des ombres*). Une approche où se mêlent différentes histoires prodiguant un autre regard sur des sujets d'actualité (*Endless Borders*, *Feux*).

À cette sélection, nous avons décidé pour cette reprise à l'Épée de Bois d'ajouter deux films présentés à Cannes cette année : la Palme d'or, *Un simple accident* (2025) de Jafar Panahi et la Caméra d'or, *The President's Cake* (2025) d'Hasan Hadi, film irakien dont l'action se déroule après la guerre qui opposa Saddam Hussein au Koweït de 1990 à 1991. Ces deux films permettent de porter un regard différent sur le cinéma iranien en montrant notamment le dialogue qui peut exister entre ce dernier et d'autres cinématographies.

Nous espérons avec cette première édition du Panorama des cinémas iraniens contemporains, mieux faire connaître les préoccupations des artistes iraniens quelque-soit leur lieu de résidence.

Pour vous tenir informés des dernières nouvelles sur le festival, vous pouvez nous retrouver sur les réseaux sociaux et sur notre site www.irancinepanorama.fr.

L'équipe d'Iran ciné panorama

2 longs métrages récompensés à Cannes :

Un simple accident

(Jafar Panahi, Iran, France, Luxembourg, 2025, 1h42)

avec Vahid Mobasseri, Ebrahim Azizi, Mariam Afshari, Hadis Pakbaten, Majid Panahi



Iran, de nos jours. Un homme croise par hasard celui qu'il croit être son ancien tortionnaire. Cependant, face à ce père de famille qui nie farouchement avoir été son bourreau, le doute s'installe.

Onzième long métrage de Jafar Panahi, tourné clandestinement, le film est une charge sans appel contre le pouvoir de la République islamique et une réflexion sur l'exercice difficile de la démocratie. En compétition officielle à Cannes, le film a reçu la Palme d'or, 28 ans après *Le Goût de la cerise* (1997) d'Abbas Kiarostami, faisant de Jafar Panahi le cinéaste contemporain le plus primé dans les quatre grands festivals : Cannes, Venise, Berlin, Locarno.



Distributeur français : Memento

The President's Cake

(Hasan Hadi, Irak, États-Unis, Qatar, 2025, 1h45)

avec Banin Ahmad Nayef, Sajad Mohamad Qasem, Waheed Thabet Khreibat, Rahim Al Haj



Dans l'Irak de Saddam Hussein, Lamia, 9 ans, se voit confier la lourde tâche de confectionner un gâteau pour célébrer l'anniversaire du président. Sa quête d'ingrédients, accompagnée de son ami Saeed, bouleverse son quotidien.

Situant son action après la guerre qui opposa Saddam Hussein au Koweït entre 1990 et 1991, cette première réalisation du cinéaste irakien Hasan Hadi montre l'état d'un pays sous embargo à travers le regard d'une petite fille. Le film représente une réalité longtemps restée sans image. On remarquera la proximité de certaines scènes avec les premiers films de Kiarostami et de Panahi. Présenté à la Quinzaine des cinéastes, *The President's Cake* est le premier film irakien à remporté la Caméra d'or.



Distributeur français : Tandem Films

6 longs métrages de fiction :

Endless Borders

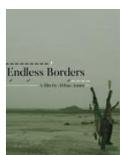
(Abbas Amini, Iran, Allemagne, République Tchèque, 2023, 1h50)

avec Pourya Rahimi Sam, Minoo Sharifi, Hamed Alipour



Ahmad, un enseignant en exil au Baloutchistan, le long de la frontière iranienne avec l'Afghanistan, se lie d'amitié avec une famille de réfugiés fuyant les talibans.

Quatrième long métrage du cinéaste de *Marché noir* (2020), prix du jury du festival Reims Polar en 2021, *Endless Borders* poursuit la réflexion de son auteur sur la situation des marges et des frontières en Iran. Le film est dédié aux cinéastes emprisonnés et plus particulièrement à Mohammad Rasoulof, incarcéré de juillet 2022 à février 2023.



Distributeur français : Diako Art

La femme qui en savait trop

(Nader Saeivar, Autriche, Allemagne, 2024, 1h40)

avec Maryam Boubani, Nader Naderpour, Hana Kamkar, Abbas Imani, Ghazal Shojaei



En Iran, Tarlan, professeur de danse à la retraite, est témoin d'un meurtre commis par une personnalité importante du gouvernement sur sa fille adoptive. Lorsque la police refuse d'investiguer sur le crime, elle doit décider de se plier aux pressions politiques ou de risquer sa réputation par souci de justice.

Présenté au Festival de Venise 2024 où il a reçu le prix du public, récompense également obtenue à Vesoul, *La femme qui en savait trop*, dont le scénario a été coécrit par Jafar Panahi, s'intéresse à trois générations de femmes développant l'histoire de chacune. Si Tarlan occupe une place centrale, ce n'est pas elle qui sera mise en lumière dans les dernières images à travers une scène qui renoue avec la séquence d'ouverture.



Distributeur français : Jour2Fête

The Persian Version

(Maryam Keshavarz, États-Unis, 2023, 1h47)

avec Layla Mohammadi, Niousha Noor, Kamand Shafieisabet, Bijan Daneshmand



Alors que son père se remet d'une greffe du cœur, une jeune cinéaste irano-américaine se heurte à sa mère et apprend un secret de famille. On découvre qu'il y a beaucoup plus de points communs qu'il n'y paraît entre les deux femmes.

Comédie familiale rappelant autant Pedro Almodovar que le cinéma de Bollywood, *The Persian Version* acquière une épaisseur romanesque à travers ses différents récits qui mettent en scène trois générations de femme entre l'Iran et les États-Unis.



Distributeur international : Park Circus

The Town

(Ali Hazrati, Iran, 2022, 1h46)

avec Saed Soheili, Mahtab Servati, Kazem Sayahi, Homayoun Ershadi



Navid jeune acteur, vient de décrocher un rôle dans une importante production cinématographique. Mais avant le tournage on lui impose de se soumettre à une préparation mentale particulière... Loin des siens, exilé dans une petite ville où tout n'est que faux-semblant, son personnage fictif va peu à peu prendre le pas sur sa véritable identité.

À la fois fantastique et réaliste, *The Town* nous fait entrer dans une société de contrôle où les repères se brouillent entre la vie et sa représentation.



Distributeur international : DreamLab Films

Titi

(Ida Panahandeh, Iran, 2020, 1h42)

avec Elnaz Shakerdoost, Parsa Pirouzfard, Hootan Shakiba



Un physicien est sur le point de prouver une théorie concernant la fin du monde. Il rencontre une mère porteuse qui veut aider l'humanité et fonder son propre foyer.

Troisième long métrage de la réalisatrice de *Nahid* (2015), Prix de l'Avenir au Festival de Cannes dans la sélection Un Certain Regard, *Titi* est un portrait de femme idéaliste incarnée avec générosité et émotion par Elnaz Shakerdoost.



Distributeur international : DreamLab Films

Winners

(Hassan Nazer, Iran, Grande-Bretagne, 2022, 1h25)

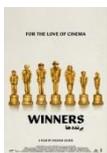
avec Reza Naji, Hossein Abedini, Parsa Maghami, Helia Mohammad Khani



Dans le village de Padeh, près de Garmsar, dans la province de Semnan, les enfants travaillent dur pour faire vivre leur famille. Un jour, Leila et Yahya, neuf ans tous les deux, trouvent une statuette scintillante. Passionné de cinéma, Nasser Khan, le patron des deux enfants, décide de les aider à retrouver son propriétaire.

Renouant avec la veine des films sur l'enfance à l'origine de la redécouverte du cinéma iranien dans les années 1980 et 1990, *Winners* s'interroge sur l'avenir de cette cinématographie dans un contexte de censure accrue. Produit par Creative Scotland, ce quatrième long métrage du cinéaste fut présenté par le Royaume-Uni à la cérémonie des Oscars 2023.

Pour sa programmation dans le cadre du festival, *Winners* sera précédé du court métrage *Being Ten* (2023) de Fatemeh Jafari.



Distributeur international : DreamLab Films

2 longs métrages documentaires :

Les images des ombres

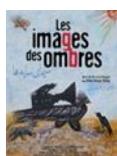
(Hormuz Kéy, France, 2024, 1h33)



Sous forme d'une lettre en images, Hormuz Kéy, le réalisateur, s'adresse à son grand-père. Tous deux sont nés dans un village iranien meurtri par un drame originel. Tel un homme-oiseau emporté sous les ailes impertinentes du poète Omar Khayyam, de son village natal jusqu'à Paris, en passant par Téhéran, l'auteur, également peintre, narre à l'aune de son regard un parcours peuplé de fantômes, de rencontres et de souvenirs troublants.

Après un premier long métrage remarqué : *La vie est une goutte d'eau suspendue* (2007), Hormuz Kéy signe un film autobiographique qui retrace l'histoire de l'Iran du siècle dernier à aujourd'hui à travers des archives vidéo, des photographies, des tableaux, des extraits de films. Cette œuvre sensible montre l'unité d'un parcours et d'un travail entre différentes disciplines.

Hormuz Kéy est l'auteur de l'affiche originale de notre festival.



Distributeur français : KS Visions

My Stolen Planet

(Farahnaz Sharifi, Allemagne, 2024, 1h22)



Née le 8 mars 1979 en Iran, moins d'un mois après la victoire de la révolution le 11 février, et le jour de la manifestation des femmes contre le port obligatoire du voile, Farahnaz Sharifi, depuis son adolescence, saisit à travers sa caméra des moments de joie et de défi dans sa vie quotidienne. En s'appuyant sur ses propres images et celles d'anonymes prises en 8mm, elle mène une réflexion sur la mémoire, sa transmission aussi bien que sa perte.

Réalisatrice de plusieurs courts métrages ainsi que d'un moyen métrage, Farahnaz Sharifi livre avec ce dernier film un portrait personnel autant que collectif sur le combat des femmes en Iran et la place des images dans la perception du présent.



Distributeur français : Contre-jour

5 courts et moyens métrages :

At Night, the Red Sky

(Ali Razi, France, 2023, 39 mn)

avec Ali Razi et Nawal Sharifi



Au cours d'une nuit, dans l'atmosphère du récent soulèvement iranien, une femme et un homme voyagent dans le temps et se souviennent.

Reprenant la réflexion initiée par ses deux films précédents, *Twenty Days That Shook Tehran* (2010) qui suivait la campagne présidentielle de 2009 et *Things We Do Not Say* (2018) qui s'interrogeait sur la mémoire d'une nouvelle jeunesse en 2017, *At Night, the Red Sky* plonge dans des souvenirs d'enfance et des représentations théâtrales pour évoquer le basculement qui toucha l'Iran le 16 septembre 2022 après la mort de Mahsa Jina Amini.



Distributeur international : Doc Continuum Films

Being Ten

(Fatemeh Jafari, Iran, 2023, 18 mn)



Un père et son fils de dix ans vivent dans une maison isolée au milieu d'une forêt dense. Le père, chasseur, épargne un canard sauvage et la rapporte à la maison. Une relation privilégiée va se nouer entre l'enfant et l'oiseau.

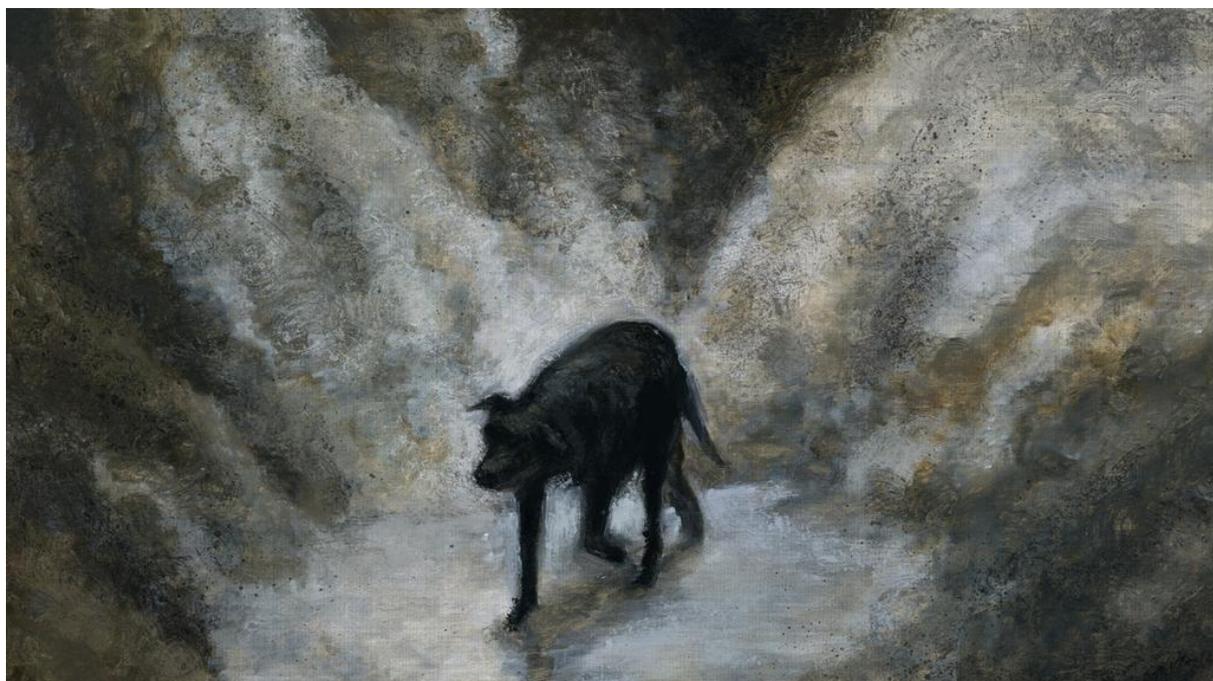
Conte initiatique, *Being Ten* témoigne du talent de sa réalisatrice et du renouvellement de « l'Institut pour le développement intellectuel des enfants et des adolescents », plus connu sous le nom de Kanoun.



Distributeur européen : DreamLab Films

Feux

(Mohammad Babakoochi, France, 2022, 4 mn)



À Ispahan, Karun, un chien errant, lutte pour survivre dans le chaos provoqué par la sécheresse.

Réalisé en peinture animé comme son court métrage précédent, *L'Élegie des milles grues* (2021), *Feux* (2022) de Mohammad Babakoochi porte un regard sur l'un des fléaux les plus importants qui touchent aujourd'hui l'Iran à l'origine d'émeutes de la soif.



Distributeur français : L'Agence du Court Métrage

Ghost Lamp

(Sepideh Shokri, France, 2025, 10 mn)

avec Hamidreza Javdan, Abder Ouldhaddi, Leilie Matine



Dans le théâtre de la Cartoucherie à Vincennes alors qu'il se croit seul, un comédien est confronté à un spectre surgi d'une veilleuse appelée, « lampe sentinelle » en français et « ghost lamp » en anglais. S'ensuit un dialogue entre l'acteur et son interlocuteur inattendu.

Première court métrage de la comédienne, chercheuse et scénographe Sepideh Shokri, *Ghost Lamp* nous fait partager l'intimité d'un comédien, interprété par Hamidreza Javdan, dont les sentiments passent de l'orgueil à la dérision et du doute et à la mélancolie.

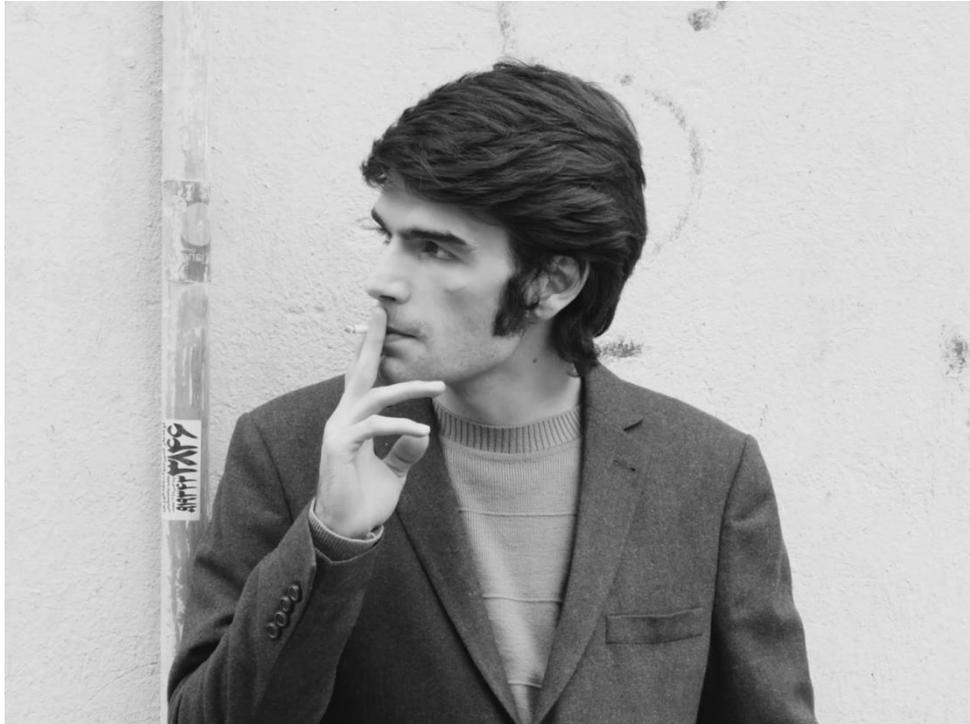


Distributrice internationale : Sepideh Shokri

I Also Retained a Vague Image of Happiness

(Alborz Mahboobkhah, Iran, 2022, 20 mn)

avec Matin Ahmadi, Atefeh Pousheh, Mohammad Firoozi, Moussa Ebrahimi



L'histoire d'un jeune homme qui attend trop de la vie et essaie de se reconnecter au monde à travers ses amis tout en gardant ses distances.

Dans un noir et blanc soigné qui évoque les films de Robert Bresson, Jean Eustache ou Philippe Garrel, cette première réalisation du critique Alborz Mahboobkhah évoque le désenchantement d'une jeunesse iranienne dont les rêves semblent d'emblée condamnés.



Distributeur international : Alborz Mahboobkhah

L'association Iran ciné panorama

Fondée en 2016, l'association « Iran ciné panorama » a pour objectif de mieux faire connaître l'histoire et la culture iraniennes à travers son cinéma.

Depuis mai 2025, l'association, présidée par Bamchade Pourvali, critique et historien du cinéma, propose un ciné-club bimestriel, « l'Écran persan », au cinéma l'Épée de Bois à Paris.

La secrétaire de l'association est Maëlle Curallucci et la trésorière, Shirin Gahvarehei.

Pour adhérer à « Iran ciné panorama », rendez-vous sur notre site www.irancinepanorama.fr



Salles partenaires :



Soutiens et partenaires médias ou festivals :



Programmation : Bamchade Pourvali

Avec l'aide de : Valérie Boudoire et Peggy Vallet

Remerciements : Sylvie Carat, Guillaume Esteves, Sandrine Floc'h, Hormuz Kéy,
Camille Labé, Nasrine Médard de Chardon, Cécile Theisen, Anne Sivan,
Annette Varinot, Haoling Wang.